

SON

Me 'm euz gwelet , me ma unon ,
 O ra la la la la la la la
 Me 'meuz gwelet, me ma unon,
 Ar biniou gand ar person.

Hag ar vombard gand ar c'hure,
 O ra la la...
 Hag ar vombard gand ar c'hure :
 Ar re-ze vad a c'hoarie;

Hag ar sakrist gand ar blaton
 O tougen chistr d'ar sonerion.

O tra ezuz! ar veleion
 Na blij ket d'he ar sonerion;

Ha koulskoude, o ma Doue !
 Piou a zo gwasoc'h evit-he?

CHANSON

J'ai vu, moi-même, — o ra la la la la la la la — j'ai vu, moi-même, — le biniou avec le (entre les mains du) *recteur*.

Et la bombarde avec le vicaire, — o ra la la... — et la bombarde avec le vicaire : — ceux-là certes jouaient (sonnaient);

Et le sacristain avec l'écuelle (pot à cidre, pichet), — apportant du cidre aux sonneurs.

O chose étonnante! les prêtres — n'aiment pas les sonneurs;

Et pourtant, ô mon Dieu! — qui est plus terrible (pire) qu'eux ?

. . .

Satire bien inoffensive. C'est un prêtre du Goëlo qui l'aurait transportée en Cornouaille, où je l'ai recueillie. Dans ces

voyages, elle aura perdu quelque chose de sa pureté originelle : car elle n'est plus dans un dialecte distinct.

Il est probable que je ne tiens ce court *sonn* qu'à l'état fragmentaire. Possible encore que les paroles aient uniquement servi à l'éclosion d'une mélodie charmante. Le simple *andantino* qu'elles auraient produit, est du plus gracieux effet, surtout avec cet *ad libitum* où les virtuoses s'exercent à la vocalise et qu'on prolonge à souhait comme un *point-d'orgue*.

L'antithèse est manifeste entre l'air et la chanson, entre l'intention du poète et l'exécution du musicien. Ce n'est pas un fait rare, en *folk-lore* ; et il est encore plus fréquent dans les pastiches de chansons populaires.

MÉLODIES

261

SON

CHANSON

Andantino

Me' meuz gve - let me me u - nou O ra la
(J'ai vu moi - même)

la la la la la la, la Me' meuz gve - let me ma u -
j'ai vu moi - même

- non Ar bi - ni - ou gand ar per - sou.
le biniou dans les mains du recteur.)

PARDON SANT-MILION

LE PARDON DE SAINT-ÉMILION

Na de par - don sant. Mi - li - on E ba kon -
(Le jour du pardon de Saint - Emilion, était contristé)

- tris - tet ma cha - lon. lon Nag ar sul vin - tin pa sa -
mon cœur. Et le dimanche matin, quand je me

- viz Bis - kouz ke - ment all na we - liz. Be - ge - gek Na
levai, jamais je n'avais vu pareille chose. Ne

gam bri - o - led ket, mer.ched. Be - ge - gek be - ge - ge - ge -
cabriolez pas, les filles.

- gek Na gam bri - o - led ket.
Ne cabriolez pas,)